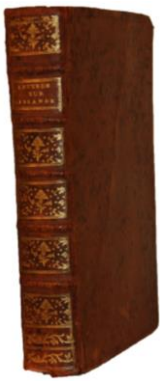




LIBRAIRIE ANCIENNE ROGER SIBLOT

LETTRES SUR L'ISLANDE

UNE EXPÉDITION DE NATURALISTES DANS LE NORD



C'est sans doute l'une des **meilleures relations du XVIIIe siècle** consacrée à une île à l'époque encore méconnue que nous proposons : **l'Islande**. L'édition est **originale** (V. par ex., *Quérard*, t. 9, p. 559 ; *Boucher de la Richarderie*, I, 396) et c'est d'ailleurs la seule traduction française, publiée par l'imprimerie de Monsieur, à

Paris, chez Didot, en 1781, à peine quatre ans après la version originale suédoise, publiée quant à elle à Upsal, en 1777 (*Bref roerande en Resa til Island of Uno Troïl i aaren 1772*).

Uno von Troïl

En effet, l'auteur est suédois et c'était en réalité l'une des personnalités du monde ecclésiastiques les plus en vogue de l'époque. **Intellectuel, voyageur et réformateur**, **Uno von Troïl** (Troilus) réunissait toutes les qualités. Né à Stockholm en 1746, il baigne déjà dans l'église, étant donné que son père, Samuel, avait la fonction particulièrement remarquable

d'archevêque d'Upsal. C'est d'ailleurs dans cette ville qu'Uno ira à l'université. Particulièrement brillant, Uno von Troïl soutient trois thèses. La première, en 1766, est intitulée : *specimen philosophae homericae*. La seconde est soutenue l'année suivante devant le roi et la reine de Suède et s'intéresse à la question de savoir si les hommes peuvent être heureux sans les arts et les sciences. Enfin, la dernière date de 1770 concerne l'histoire : *De runarum in Suecia antiquitae* (*Michaud*, t. 42, p. 190). Ses succès à l'université lui valurent de **voyager aux frais de l'université** (*GDU*, t. 15, p. 531), et il fit un large tour d'Europe. Ainsi foula-t-il le sol de l'Allemagne et de la France, où il rencontra Rousseau et de nombreux écrivains grâce à l'entregent du comte de Creutz, ambassadeur de Suède. Il visita également les Pays-Bas et Londres, où il rencontra divers sommités scientifiques qu'il accompagna en Islande, un épisode sur lequel l'on reviendra, naturellement, un peu plus tard. Revenu en Suède, Troïl est nommé par



le roi aumônier du régiment, puis son prédicateur ordinaire. Les charges importantes s'enchaînent alors, et **Uno von Troil devient évêque de Linköping**, l'une des plus importantes cathédrales de Suède. La consécration ultime vient avec le poste de son père, en 1786, l'**archevêché d'Upsal** (« la première dignité ecclésiastique en Suède », selon Michaud, *op. cit.* p. 190), de même qu'il obtint la présidence du consistoire de Stockholm. Troil va alors travailler à la réforme du système, oeuvrant notamment à la refonte de la liturgie. Il contribuera également grandement à l'amélioration et au progrès des études, en qualité de vice-chancelier de l'université d'Upsal. L'archevêque Troil s'éteindra en 1803.

Le voyage en Islande



L'idée du voyage en Islande est née à la faveur d'une rencontre que fit Uno von Troil en Angleterre. On lui présenta deux éminents naturalistes :

Banks et Solander, lesquels lui proposèrent de se joindre à une expédition imminente qu'ils projetaient en Islande. Troil accepta bien volontiers, et l'équipe quitta Londres le 12 juillet 1772. Après avoir accosté un temps en Écosse, sur l'île de Wight, puis de Staffa, ils arrivèrent en Islande, accompagné d'un astronome, Lind (*Boucher de la Richarderie*, I, 396).

À son retour, on sollicita Uno von Troil afin qu'il publie ses observations sur son voyage, étant donné que Banks ne comptait pas le faire. La publication, à Upsal, de ses lettres intervint en Suédois, dès 1777. Le succès fut immédiat, et des traductions fleurirent très rapidement, en anglais et en allemand. Si ces dernières sont couramment jugées comme médiocres, **la traduction française, publiée à Paris en 1781**, quant à elle, est généralement estimée. Il

faut dire que Uno von Troil s'est investi dans cette entreprise réalisée par les soins de monsieur Lindblom, secrétaire-interprète du Roi, au département des affaires étrangères. Selon Boucher de la Richarderie, « pour donner à la traduction française toute la perfection dont elle était susceptible, Troil lui-même a revu soigneusement l'ouvrage original, en suédois, de son ouvrage ; il en a corrigé toutes les fautes et l'a renvoyé ainsi épuré à Lindblom » (*Boucher de la Richarderie*, I, 396). **Le résultat n'en est que meilleur et les bibliographes ont loué cet ouvrage** : « cette relation, pour laquelle Troilius a pu profiter des observations de Banks, de Solander et de l'astronome et de l'astronome Lind, qui tous l'avaient accompagné, a beaucoup d'intérêt et renferme une foule de renseignements exacts et curieux » (*Michaud*, t. 42, p. 190, Larousse qualifie cette relation d'« excellente » : *GDU*, t. 15, p. 531).

Le contenu, il est vrai, a tout de l'archétype du voyage du XVIII^e siècle et se veut particulièrement exhaustif. Sous forme épistolaire, il n'en est pas moins très complet, et dresse un tableau passionnant des mœurs islandais. **Toute l'Islande géographique, climatique, économique, géologique, politique, historique et démographique est étudiée avec beaucoup de minutie.** Boucher de la Richarderie fournit matière à une recension complète du contenu de l'ouvrage d'Uno von Troil.

Et l'intérêt de cet ouvrage se trouve également dans les splendides cartes et gravures dépliantes l'ornant : un extrait du cadastre d'Islande, environs de geyser, geyser, vue de la péninsule Boo-Shala (du côté des Roches de Bafalt), la grotte de Fingal à Staffa, ainsi qu'une belle carte d'Islande (par Erichsen et Schoenning). L'on trouve également un *catalogue des anciennes sagas, ou anecdotes historiques des islandais* (p. 163), ainsi qu'une recension des sources sur l'Islande à l'époque. La table des matières se révèle fort utile.

Table des lettres contenues dans l'ouvrage

- I. *Sur l'Islande en général*
- II. *Sur les productions de l'Islande*
- III. *Sur l'arrivée des Norvégiens en Islande, et sur le gouvernement et les lois du pays*
- IV. *Sur les affaires de l'église en Islande*

- V. *Sur le caractère des islandais et leur manière de vivre*
- VI. *Sur l'habillement des islandais*
- VII. *Sur les maisons et bâtimens des islandais*
- VIII. *Sur l'emploi des hommes en Island, et sur la chronologie des islandais*
- IX. *Sur la pêche, sur l'oisellerie, et sur l'éducation des bestiaux en Islande*
- X. *Sur le commerce de l'Islande*
- XI. *Sur la littérature islandaise*
- XII. *Sur l'imprimerie en Islande*
- XIII. *Sur les vestiges de l'antiquité en Islande*
- XIV. *Sur la poésie islandaise*
- XV. *Sur l'Edda*
- XVI. *Sur la nourriture des islandais*
- XVII. *Sur les maladies qui règnent en Islande*
- XVIII. *Sur le scorbut particulier à l'Islande*
- XIX. *Sur l'effets du feu en Islande*
- XX. *Sur les volcans en Islande*
- XXI. *Continuation de la précédente*
- XXII. *Sur le mont Hecla*
- XXIII. *Sur les sources d'eaux chaudes jaillissantes en Islande.*
- XXIV. *Sur les colonnes de Basalte*
- *Description de l'île de Staffa, par M. Joseph Banks.*
- XXV. *Sur les effets du feu, tant dans les volcans que dans les sources chaudes, ainsi que sur les basaltes.*

LETTRES SUR L'ISLANDE [U. von Troil]

Paris, Imprimerie de Monsieur, 1781.

Prix : 600,00 € - Réf. : 4040

1 vol in-8 (XLVIII+474pp) – Reliure d'époque plein veau raciné. Dos à nerfs, richement orné de caissons et de fleurons dorés. Titre sur lettres dorées. Un filet à froid encadrant les plats. Un filet doré sur les champs. Tranches rouges. Des épidermures sur les plats. Nerfs frottés et deux très petites épidermures sur le dos. Coiffe de tête frottée, légèrement endommagée. Coiffe de queue arrachée. Champs frottés. Deux coins fortement émoussés, deux autres légèrement. Intérieur frais. Charnière avant légèrement endommagée. Bon exemplaire.